

DOSSIER DE PRESSE

Guillaume RAMAYE

Artiste de Jazz émergent

Pianiste/arrangeur/compositeur/auteur

Artiste émergent sur la scène JAZZ, ayant joué avec des musiciens de renom, André CECCARELLI, Jean-Marie ECAY, Paul FERRET, Arnaud DOLMEN, la détermination artistique de Guillaume avait été observée par le journaliste spécialiste de Jazz Philippe de Lacroix-Herpin. Dès lors, il ne cessera de cultiver sa musique métissée en métropole dans le sud-ouest et ailleurs dans l'hexagone. Soulignant que ses compositions prennent « parfois certaines libertés, s'offrant des plages de solo qui pimentent la musique. Dans ce cas, chacun soutient le soliste selon son inspiration » puisée dans la tradition du Maloya réunionnais observe La Dépêche¹.

Ce qui n'a pas laissé insensible le jury du concours Jeunes talents de Jazz en Comminges, (24-28 mai 2017) dont le Trio de Guillaume sera le vainqueur qualifié « d'excellent groupe » par Michel Antonelli dans JAZZ HOT².

Sur ce même festival, Antoine VERGNAUD le décrit comme un « pianiste pétri de talent, d'origine réunionnaise, et passé par les classes de musicologie de Toulouse. L'artiste, (...) propose une musique à mi-chemin entre ses influences jazz et l'héritage réunionnais »³.

Ce regard avisé sur le Jazz de Guillaume aura connu le succès lors d'un second concours organisé par l'Union des Musiciens de Jazz à Paris (mai 2018) dont il sera le vainqueur. Le jeune artiste recevra d'ailleurs les éloges d'Andy EMLER, membre du jury. Ce concours lui vaudra une invitation aux trophées du SUNSIDE en septembre 2018.

Avec le GOLDEN JAZZ TROPHY en juin 2018⁴, c'est l'apothéose devant Stéphane BELMONDO et Jean Claude CASADESUS où l'artiste s'est encore distingué en remportant son 3^{ème} concours. La presse (quotidien de La Réunion) le définit alors comme « l'étoile montante du Jazz national ». Lui reconnaissant ainsi, « une démarche originale, une musique qui vit » selon le premier commentaire de Pierre Henri ARDONCEAU, membre du jury jeunes talents de la 25e édition Des Rives et des Notes (juillet 2018) remportée par le « Guillaume Jazz Trio ». Robert LATXAGUE nous invitait alors à le « suivre sur les bords du Gave et ailleurs puisque voilà bien un autre jazz migrant qui a réussi lui à traverser les mers. Vous avez dit symbole ? » (Jazz Magazine) : <https://www.jazzmagazine.com/jazzlive/oloron-fresu-youssef-pour-un-jazz-migrant-trans-mediterranee/>

S'ensuivront de nombreux concerts l'année suivante dont une tournée avec Arnaud DOLMEN⁵ comme batteur. Guillaume n'aura de cesse, le partage de sa musique comme on peut le voir au travers d'une série de concerts en juillet 2022 promus à travers la télé et la radio⁶.

¹ La dépêche, publié le 09/08/2017 à 03:53, Mis à jour le 09/08/2017 à 08:15.

² Extrait de « Au programme des comptes rendus -2017- St-Gaudens, Haute-Garonne, Jazz en Comminges in Michel Antonelli, © Jazz Hot n° 680, été 2017. Revue internationale du Jazz depuis 1935, © Jazz Hot n° 680, été 2017.

³ La Gazette du COMMINGES, N° 543, La semaine à Saint-Gaudens, du 6 au 15 mai 2018.

⁴ [ARCHIVES | Golden Jazz Trophy \(golden-jazz-trophy.com\)](https://www.archives-jazz.com/golden-jazz-trophy)

⁵ Révélation aux victoires du Jazz 2022.

⁶ Chaîne télé Antenne Réunion : <https://www.facebook.com/fjzfzefzefzdfsg/videos/366119682125802/>

David CHASSANGNE

[Culture & Loisirs](#) 19 août

2012, 05h37

«Sous toutes ses formes, le jazz me passionne»

GUILLAUME RAMAYE, PIANISTE. Une solide détermination anime ce musicien de 18 ans au jeu déjà enthousiasmant et plein de belles promesses. Portrait.

Fils unique, Guillaume est bercé par les accords et les mélodies de son guitariste amateur de père jusqu'à ses dix ans, âge auquel il commence des études de musique sous son impulsion. «C'est aux Avirons que j'ai pris mes premiers cours particuliers de piano avec Pierre Briolat pendant deux ans, mais j'ai été saturé par le piano classique, si l'on peut dire, et j'ai arrêté les cours. C'est vers 13-14 ans que j'ai décidé de reprendre l'étude du piano, mais cette fois-ci dans le style jazz à l'école Ibanez-Tama.» Il apprend les bases avec Patrick Fontaine pendant trois ans puis se perfectionne avec Fabio Marouvin qui lui transmet sa passion pour cette musique.

«Au départ, j'appréciais plutôt les styles du genre R'n'B, soul, rap, reggae, maloya, qui correspondaient plus à l'esprit du temps, mais curieusement, c'est en écoutant les frères jumeaux Mickaël et Raphaël Médée aux guitares avec Benoît Garcin à la basse jouer du jazz manouche que le déclic s'est produit, alors qu'il n'y avait pourtant pas de clavier dans cette formation». Au lycée, Guillaume monte un groupe de jazz baptisé Ex Nihilo avec ses camarades Sunny Adroit (basse électrique), Serge Maurer (percussions) Thomas Diblar (guitare), Gaëtan Pasuch (sax) et Hugo Bertil (batterie).

Direction Toulouse

Ils décortiquent les standards et les mâtinent à la sauce world qui les influence également, ce qui confère à ces airs parfois galvaudés un sang neuf et une modernité les amenant à tenter leur chance au concours «Musique au lycée» organisé dans une célèbre salle de Saint-Pierre. Ils sont plébiscités par un public plus qu'enthousiaste, mais ils ont l'amère déception de se voir disqualifiés au final, car pour deux morceaux, «Roxanne» du groupe Police et «Rest' la maloya» d'Alain Peters, ils avaient fait appel à une chanteuse... adulte !

«On avait voulu préparer un set avec deux compositions instrumentales originales dans le style maloya fusion et deux reprises de chansons arrangées à notre sauce. Lorsqu'on a demandé si c'était possible de faire appel à une chanteuse que l'on connaissait pour les chansons en question, on nous a dit qu'il n'y avait pas de problème. On est tombés des nues en fin de compte !»

En parallèle de sa terminale, Guillaume s'inscrit au Conservatoire en 1er cycle de jazz avec l'illustre Kawa. Il passe son bac option musique haut-la-main et cherche une fac de musicologie où le jazz aurait la part belle et finit par la trouver à Toulouse, la seule en France à proposer cette spécialité. Il s'installe donc dans la ville rose chère à Nougaro à la rentrée scolaire 2011-2012. Les études musicales le passionnent et c'est avec appétit qu'il suit conjointement et brillamment ses cours universitaires et le 2e cycle de jazz au Conservatoire local après une période d'évaluation de trois mois environ. «A la prochaine rentrée, je serai en 3e cycle long au Conservatoire en jazz et en deuxième année de musicologie, Je dois dire que j'ai presque hâte que les vacances se terminent !»

Pourtant Guillaume, qui est arrivé début juin pour des vacances en famille dans son île natale, n'a pas chômé puisqu'on a pu le voir et l'entendre à plusieurs reprises sur quelques scènes où dans des soirées privées avec, suivant la situation, les bassistes Sunny Adroit ou Jérémie Narcisse et les batteurs Emmanuel Félicité, Théo Moutou ou Frédéric Piot, aussi parfois aux percussions, comme pour un mémorable «Jazz dans la place» à Saint-Pierre avec Emmanuel et Sunny. Sans oublier les amis musiciens qui sont venus les encourager en partageant le plaisir de la jam (ou du bœuf en Français), tel Teddy Baptiste, Jamy Pedro et Moïse Ichama ou encore chez l'étonnant percussionniste chanteur diphonique et fonnkézèr Armand Clotagatide pour une journée enchantée...

Un trio avec ses dalons

Certains chanceux pourront l'apprécier dans un répertoire de standards plus soft lors d'une soirée privée le 23 août dans un luxueux hôtel de l'ouest avec Alexis Espérance à la contrebasse, Sunny Adroit à la guitare cette fois et Théo Moutou à la batterie, en attendant de le revoir certainement sous nos cieux prochainement. «J'espère revenir jouer souvent à la Réunion, d'autant plus que Théo Moutou nous rejoint cette année à Toulouse, Sunny et moi, alors nous comptons bien poursuivre là-bas le travail entamé ici ces dernières semaines». Ce sera en effet l'occasion pour Guillaume de développer ce trio avec ses dalons, lui qui jusqu'à présent avait participé à de nombreuses jams et fait la première partie du groupe Troc emmené par l'immense batteur André «Dédé» Ceccarelli, avec la formation du batteur martiniquais Tilo Bertholo en novembre 2011, mais n'avait pas eu encore l'opportunité de monter la sienne propre. «Et puis je suis friand des master-class qu'on nous propose, comme celles avec le pianiste Jean-Christophe Cholet du Times Quartet qui m'avait mis la claque à La Réunion quand ils sont passés en avril 2011, ou encore avec Franck Avitabile, Sylvain Luc, Enrico Pieranunzi ou Géraldine Laurent...» Il va sans dire que nous sommes heureux et fiers d'accueillir cette jeunesse passionnée des même musiques que nous et rassurés de constater que la relève est assurée et que le flambeau du jazz et des musiques métisses n'est pas près de s'éteindre, n'en déplaise à certains esprits chagrins ! Et quelle n'est pas notre hâte d'écouter au fur et à mesure du temps à venir des musiciens de la trempe de Guillaume et de nombreux autres en approche, sans aucun doute.

Quelques influences

Linley Marthe, Shai Maestro, Brian Blade, Joshua Redman, Meddy Gerville, Chris Dave, Robert Glasper, Keith Jarrett, Gonzalo Rubalcaba, Craig Taborn...

Cinq albums qui l'ont marqué Miles

Davis : «Kind Of Blue».

Bill Evans : «New Jazz Conceptions». Sylvain

Luc : «Trio Sud».

Gonzalo Rubalcaba & New Cuban Quartet : «Paseo». Chris

Potter's Underground : «Ultrahang».

«Jazzerie (de bon cœur) ! N°49» ; page réalisée par Philippe de Lacroix-Herpin (avec la participation des Espaces Culturels Agora pour les chroniques cd).jahpinpin@gmail.com

Actualité > Grand Sud > Lot-et-Garonne > Aubiac

Publié le 09/08/2017 à 03:53, Mis à jour le 09/08/2017 à 08:15

Un jazz au parfum de «maloya et de sega»



Les joyeux musiciens.

PUBLICITÉ

Ils se connaissent depuis au moins huit ans et sont originaires de Guadeloupe, Brésil, Guyane, La Réunion et Toulouse. Ils ont le sourire et le charme de la jeunesse pour qui la musique représente un art de vivre et ils ne se complaisent pas dans la facilité.

C'est pourquoi, dans le concert annoncé, la forme de jazz «métissé» n'était pas forcément accessible à celui qui y cherchait les rythmes typiquement réunionnais se rapportant à son «folklore» C'était un mélange jazz et musique traditionnelle réunionnaise «Maloya et Sega» explique Rémi.

Le groupe fut agréablement surpris de jouer face à un public «ouvert» qui ne ménagea pas ses applaudissements, installé dans le parc du château d'Aubiac et profitant d'une soirée clémente. Beaucoup d'Anglais, d'ageneais, quelques aubiacaïs et voisins étaient venus tôt pour déguster les tapas avant de goûter à un jazz original.

Guillaume Ramaye compose seul la plupart des morceaux du répertoire. Lors des concerts, le groupe interprète ses compositions en prenant parfois certaines libertés, s'offrant des plages de solo qui pimentent la musique. Dans ce cas, chacun soutient le soliste selon son inspiration. De ce fait, le public n'a eu de cesse de goûter à la trompette d'Adrien Dumont, de rêver avec la guitare de Rémi Nicouveau ou la basse de Sunny Adroit, de se réveiller à l'énergie de la batterie de Théo Moutou et de s'émerveiller de la dextérité du pianiste Guillaume Ramaye. Il reste à féliciter Alain Bouvelle, l'ami des jeunes musiciens de jazz talentueux et de se donner rendez-vous pour le prochain concert d'été du mois d'août.

St-Gaudens, Haute-Garonne

Jazz en Comminges, 24-28 mai 2017

« Pour situer le Festival Jazz en Comminges qui en est à sa 15e édition, on peut tout simplement citer la présentation de l'association CLAP qui organise cette belle manifestation sur les bords de la Garonne. *«Depuis des années, le Comminges est une terre de jazz. Terre de naissance de Guy Lafitte, saxophoniste de renommée internationale, né à St-Gaudens. Terre de clubs et de caves comme La Rotonde à Bagnères-de-Luchon où l'on recevait les plus grands musiciens de jazz à l'époque du Hot Club. C'est pour continuer cette histoire que Pierre Jammes et Bernard Cadène créent en 2003 les Rencontres du saxophone, devenues le festival Jazz en Comminges»*. Pour cette 15e édition le programme plus que riche présentait au Parc des Expositions quatre grandes soirées avec sept groupes de stature internationale et un grand nombre d'événements dans toute la ville; des concerts gratuits avec le Festival Off, des films, master-classes, expositions et conférences. L'association regroupe un grand nombre de bénévoles de tous âges qui donnent une forte vitalité et un entrain réjouissant à tous les participants, des musiciens au public. L'époque du long week-end de l'Ascension permet de découvrir en même temps une magnifique région aux pieds des Pyrénées, riche d'un patrimoine culturel et d'une gastronomie incontournables.

Parmi les nombreux concerts qui animèrent la ville dans plusieurs lieux, nous pouvons entre autres citer, (...) deuxième Tremplin Jeune Talent, qui se déroulait tôt le matin, on a pu découvrir trois excellents jeunes groupes, dont deux gagnants exæquo qui seront programmés en sélection du Off lors du prochain festival. **Les deux vainqueurs sont le Guillaume Ramaye Reunion Project** et le quartet Minor League, emmené par le guitariste Jérémy Bonneau. Le troisième groupe, non retenu, La Cave, n'a pas démérité mais ce groupe au style de rock progressif dirigé par le guitariste Cyril Bernhard est plus adapté à un circuit rock ».

Extrait de « Au programme des comptes rendus -2017- St-Gaudens, Haute-Garonne, Jazz en Comminges in Michel Antonelli, JAZZ HOT, *Revue internationale du Jazz depuis 1935*, © Jazz Hot n° 680, été 2017.

<http://www.jazzhot.net/PBCPPlayer.asp?ID=1865152#Jazz%20en%20Comminges>

Jazz en Comminges : l'accent sur la jeunesse

FESTIVAL Alors que le festival a débuté hier, la Gazette fait le point sur le Off, avec au programme les deux gagnants du tremplin de l'édition 2017.

Pour cette 16e édition du festival Jazz en Comminges, les organisateurs ont concocté une programmation de grande qualité. Ne serait-ce que pour le «In», avec, pour rappel, Lisa Simone et Omar Avidal ce mercredi soir, Stanley Clarke et Avishai Cohen jeudi, Jean-Luc Ponty et Cory Henry vendredi et Roberto Fonseca et Kamasi Washington samedi.

Mais le reste de la programmation - le «Off» - nous réserve également des concerts de grande qualité. Avec notamment les deux gagnants du tremplin «Jeune talent» de l'édition 2017, leur permettant de grimper sur la scène de la Maison du Festival, dans la Grande Halle récemment rénovée. «Pour le Off, on est pointus, mais il faut aussi viser un plus large public, il faut des reprises, on est moins sur des standards», explique Evelyne Joyer, responsable du Off, rappelant que cette programmation est entièrement gratuite.

Le premier, Guillaume Ramaye (**ce mercredi à 17 heures**), est un pianiste pétri de talent, d'origine réunionnaise, et passé par les classes de musicologie de Toulouse. L'artiste, qui revient d'une tournée sur son île natale, jouera pour l'occasion avec son trio Reunion Project, et proposera une musique à mi-chemin entre ses influences jazz et l'héritage réunionnais. «Je remercie l'orga-



Le pianiste Guillaume Ramaye.

nisation de m'accueillir dans cette belle programmation riche en diversité et en qualité», indique le pianiste, affirmant travailler sur un premier album. Les deuxièmes lauréats du tremplin édition 2017 sont également toulousains : il s'agit du groupe Minor League (**samedi à 11 heures**), un quartet instrumental basse-guitare-batterie-saxophone. «On joue une musique teintée de rock et de funk, on n'est pas dans les standards de jazz», explique Clément, le

batteur. «On est très contents, c'est un bon moteur d'autant plus que la formation actuelle existe depuis décembre, il a fallu remonter notre set et retravailler nos compositions. Le festival, c'était un bon prétexte pour travailler», s'amuse-t-il. Deux jolis concerts qui



Les quatre musiciens de Minor League.

s'annoncent, et gratuits, s'il-vous-plait ! Et une fois n'est pas coutume, pour le tremplin 2018, la concurrence a été rude : «Le choix n'est pas facile, on est sélectifs. On veut des jeunes qui ne sont pas encore professionnels, qui n'ont pas encore sorti d'albums, justement pour les aider. Cette année, sur 35 demandes, nous en avons retenu 3, qui joueront donc pour l'édition 2019», termine Evelyne Joyer.

Antoine Vergnaud

Gagnez des places VIP

La Gazette du Comminges vous propose de remporter deux entrées pour deux personnes pour le festival Jazz en Comminges. Tentez votre chance pour la quatrième soirée, le 12 mai, en répondant à cette question :

De quel rappeur célèbre Kamasi Washington a-t-il été le musicien ?

Vous pouvez envoyer votre réponse par mail à l'adresse suivante : redaction@lagazetteducomminges.fr en incluant vos coordonnées téléphoniques. Les lauréats seront désignés par tirage au sort. Les gagnants des places pour la 3e soirée sont : **Bertrand Rouis et Catherine Barnay**. Leurs places les attendent à la rédaction.



«Vol au-dessus d'un nid de coucou», la dernière au théâtre.

Folie de fin de saison pour le théâtre

JEAN-MARMIGNON À l'asile

La saison se termine en beauté au théâtre Jean-Marmignon et, plus encore, en force avec la représentation de «Vol au-dessus d'un nid de coucou» par le Grenier de Toulouse.

Le metteur en scène commingeois Stéphane Battle s'attaquait à un thème difficile, celui de la folie. «Je me suis interdit de regarder le film. Je ne me suis appuyé que sur le roman de Ken Kesey et sur des comédiens extraordinaires. On a travaillé en impro, chacun a construit son personnage. Je voulais que les acteurs trouvent la force du groupe. Petit à petit, ils se sont magnétisés et on a vu la naissance des individualités et du groupe. J'ai aussi travaillé en collaboration avec l'hôpital Marchant, c'est là que j'ai trouvé le personnage du médecin.»

Le résultat est prégnant. Nous ne sommes plus spectateurs d'un huis clos dans un asile d'aliénés mais littéralement happés par le quotidien des malades, partageant leurs frustrations et leurs peurs, leur colère et leur résignation face à une infirmière-chef perverse, ses deux sbires brutaux et un médecin lâche.

«Pour moi, les grosses lampes sont une couveuse, mais les malades n'ont pas cassé la coquille, la mère-poule les tue dans l'œuf.» Même Mac Murphy qui a cru bon de choisir l'internement à la prison est détruit. Dans toute cette violence physique et psychologique, des moments de grâce : les chants bosniaques, graves et inspirés du «sourd-muet» dans la nuit.

Régine Blancard

St-Go en bref

ATELIER MEUBLES

La MJC de Saint-Gaudens organise le mardi 22 mai de 14h à 17h, un atelier «relookmeubles», pour donner une seconde vie à un meuble de petite taille et le réintégrer dans une déco actuelle. Au programme : apprentissage de la manipulation de peinture à effets et de la patine. Venir avec un petit meuble et un pot de peinture. Inscriptions à la MJC, 35€.

EXPOSITION

Du lundi 14 au samedi 19 mai, dans le hall de la médiathèque de Saint-Gaudens, exposition sur l'homosexualité et l'homophobie, dans le cadre du 15e anniversaire de l'association Le Refuge, qui vient en aide aux jeunes personnes victimes d'homophobie ou transphobie.

SOUS-PRÉFECTURE

La sous-préfecture de Saint-Gaudens sera fermée le **vendredi 11 mai** et le **lundi 21 mai**.

ATELIERS ENFANTS-PARENTS

Le Ballon Vert (10, place Armand Marrast) organise ce **mercredi 9 mai** à 10h un atelier créatif et le **vendredi 11 mai** à 16h un atelier d'expression corporelle, pour les 2 à 5 ans. Sans inscription, 1 euro par enfant. Infos au 05 61 89 67 00, ou sur le site internet du Ballon Vert : www.ecoutemoigrandir.com ou par mail à l'adresse emgr@wanadoo.fr

Le meilleur du tennis féminin réuni à Saint-Gaudens

EVENEMENT La 22e édition de l'Open de tennis féminin de Saint-Gaudens se déroulera du samedi 12 au dimanche 20 mai sur les courts saint-gaudinois. Un événement gratuit et ouvert à tous, où s'affronteront les meilleures joueuses mondiales.

L'Open de tennis international féminin Saint-Gaudens débute ce week-end, autour d'une petite balle en tournois simple et double, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une élue. La Néerlandaise Richel Hogenkamp, vainqueur de l'édition 2017, classée 110e WTA, revient mettre son titre en jeu. Elle aura maille (de raquette) à partir face à l'adversité proposée. La Française Océane Dodin (104e), la Biélorusse Vera Lapko (111e), la Suédoise Rebecca Peterson (113e), la Slovaque Jana Cepelova (116e), la Suisse Patty Schnyder (147e) et toutes les autres affichent pareilles prétentions.

«L'édition promet, affirme Michel Sibra, l'un des deux coorganisateurs. On a la chance d'accueillir 32 joueuses classées à un niveau très serré au rang mondial. On s'attend à voir des matchs très disputés. Saint-Gaudens est le meilleur tournoi classé du mois de mai, le 3e tournoi féminin proposé en France. Il offre 60 000 \$, et 150 points sont à attribuer aux participantes au classement WTA. Qui plus est, à quelques jours de Roland-Garros, les filles aiment venir à Saint-Gaudens peaufiner leur préparation et se rendre compte des petits rebonds de la balle. C'est dommage que les restrictions budgétaires ont fait que



Le maire Jean-Yves Duclos à l'écoute de ses administrés.

Finances de la ville : il y a du mieux

MUNICIPALITÉ

Jeudi soir, le maire de Saint-Gaudens Jean-Yves Duclos présentait un récapitulatif sur les finances de la ville, dans la salle du Belvédère. L'élue a commencé par rappeler le contexte difficile dans lequel évolue la municipalité, à savoir un déficit de fonctionnement annuel de 2,5 millions d'euros en 2014 (donc l'obligation de dégager des économies sous peine de devoir augmenter les impôts locaux de... 45 %), une baisse vertigineuse des dotations de l'État (près d'1,9 millions d'euros en 2013 contre un peu plus de 600 000 euros en 2018), ainsi que des risques majeurs pesant sur la commune (des prêts toxiques de 11,6 millions d'euros, ainsi que l'acquisition de l'ancien bâtiment Leclerc par l'ancienne municipalité et la garantie d'em-

prunt de la ville - à 100 % - concernant la SEM Epicure). Aujourd'hui, force est de constater que la municipalité sort la tête de l'eau : les charges de fonctionnement ont chuté de près de 4 millions d'euros depuis 2013, et des dossiers épineux ont été réglés (rachat du bâtiment Leclerc pour presque 3 fois moins cher, et sécurisation des taux pour les prêts toxiques), permettant à la commune d'atteindre sa capacité d'autofinancement la plus forte depuis 25 ans, supérieure à la moyenne nationale, et d'améliorer sa capacité de désendettement. En 2010, il fallait à la ville 19 ans pour rembourser la totalité de sa dette, et en 2018, il n'en faut plus que 10 ! « Et pour 2019, on table sur 9 ans », souhaite le maire de Saint-Gaudens. De bon augure pour les générations futures.

A.V.



La Néerlandaise Richel Hogenkamp, vainqueur de l'édition 2017.

«Jeunesse et Sports» a cessé de subventionner ce genre de manifestation. Le financement reste toujours difficile et le sera sûrement de plus en plus, il faut le dire...» Qu'importe les filles, l'événement marquant est reconduit pour le plaisir de tous.

Océane Dodin favorite

«Il ne faut pas oublier qu'Océane Dodin, encore classée 50e l'an passé, sera très certainement l'une des grandes favorites de l'épreuve, tient à ajouter son homologue Michel Burnet. J'aimerais bien qu'une Française puisse gagner le tournoi, il y a bien longtemps que ce

n'est pas arrivé. Patty Schnyder revient aussi très fort sur le circuit. Elle était autrefois classée 7e au rang mondial. C'est une très bonne joueuse, elle a de l'expérience et gagne à nouveau... J'espère juste qu'il ne pleuvra pas trop. Avec les pluies incessantes de ces derniers jours, les terrains ont bien pris l'eau. Pourvu que...»

Pluie ou soleil, les courts du Tennis Club Saint-Gaudinois vont s'animer et bien évidemment, ce sera la meilleure qui va gagner.

Brice Rohaut

> **Du samedi 12 au dimanche 20 mai, sur les installations du Tennis Club de Saint-Gaudens, avenue de l'Isle. Entrée gratuite, ouvert à tous. Rens. sur le site internet de l'Open de tennis, <http://www.openst-gaudens.fr>**

GUILLAUME RAMAYE

L'étoile montante du jazz national

Un jeune pianiste réunionnais, Guillaume Ramaye, rafle cette saison tous les concours réservés aux musiciens de jazz. La promesse d'une carrière brillante.



Guillaume Ramaye ici au golden jazz trophy de Lille emporte tous les concours de jazz les uns après les autres. (Photo DR)

Le 11 mai, 1^{er} prix du tremplin de Jazz en Comminges, le 26 mai, lauréat du tremplin de l'UMJ (Union des musiciens de jazz) de Paris à l'unanimité, le 15 juin, grand prix du jury au Golden jazz trophy à Lille, Guillaume Ramaye balaie tout sur son passage.

Le jeune pianiste de Piton Saint-Leu est en train de se faire une place au soleil du jazz à Paris. En septembre, il est sélectionné pour le trophée du Sun Side et la série pourrait bien se poursuivre. Avec à la clé le décollage d'une carrière qui s'annonce plus que prometteuse.

Mais déjà, ce carton plein impressionne. Y compris les Andy Emler et Stéphane Belmondo, présidents des jurys à l'UMJ et au Golden jazz trophy. «Ils m'ont conforté dans mon idée d'introduire une touche de Réunion dans ma musique», raconte Guillaume Ramaye. L'un l'a encouragé, l'autre lui a même proposé une collaboration sur le disque à sortir. Guil-

laume Ramaye, pour la production de son disque, revient en effet à ses racines, là où son «nombril» est enterré. Le jeune homme a grandi à Piton Saint-Leu; c'est là qu'il a joué ses premières notes de piano. «Il y a une pointe de rythmes réunionnais dans sa musique; c'est discret et efficace, ça étonne et séduit les métropolitains», juge Willy Ramboatinarisoa, le patron de l'école des musiques actuelles de Saint-Leu, qui l'a signé sur son label EMA Pro.

Reconnaissance et succès

«Ma démarche touche la modernité, avec des influences de jazz moderne comme celui de Gerald Clayton, fer de lance du jazz américain actuel, et de musique réunionnaise», plaide Guillaume Ramaye. Le virus le prend à l'âge de 10 ans. D'abord avec un profes-

seur particulier qui lui fait jouer La Lettre à Elise et autres classiques du débutant, puis découvre le jazz à l'école Ibanez Tama à Stella. «À 15 ans, j'ai créé mon premier groupe de jazz avec mes amis du lycée Roland-Garros.»

Guillaume Ramaye y prépare un bac L musique en même temps qu'il fréquente le conservatoire de Saint-Pierre. «On reprenait des standards avec une couleur latine et maloya», se souvient le pianiste. Déjà, avec lui, Sinny Adroit tenait la basse. Ils ne se quitteront plus puisque la complicité dure toujours.

Bac en poche, Guillaume Ramaye migre vers Toulouse et l'université du Mirail pour une licence de musicologie jazz. «Cela m'a permis d'élargir ma culture musicale, de m'ouvrir sur des styles et des vocabulaires qui m'étaient moins familiers», souligne-t-il, en évoquant «un gros programme de musique classique ou de multiples courants de musiques actuelles». En

parallèle, il suit des études de façon intensive au conservatoire.

«J'ai découvert différentes façons d'appréhender la musique jazz, de nouvelles orientations musicales en vogue alors qu'à La Réunion on est plutôt enfermé dans les styles fusion», précise le pianiste.

Les concours, c'est une porte vers la reconnaissance et le succès. Vers les programmeurs et le grand public. «C'est ce qui est arrivé à Gaël Rakotondrabe (Ndlr: un autre Réunionnais) après avoir gagné Montreux», vise Guillaume Ramaye. Ce dimanche, il participera à la finale du tremplin jazz à Oloron, et en septembre au prestigieux trophée du Sun Side. «Le niveau s'élève crescendo», sourit Guillaume Ramaye.

Philippe NANPON

On pourra voir Guillaume Ramaye sur les scènes de son île au Fanjourin de Petite-Île le 9 novembre et à Lespas de Saint-Paul le 10 novembre 2018. Il sera accompagné notamment d'Arno Dolmen, considéré comme l'un des meilleurs batteurs actuels.

Pour sa 25^e édition **Des Rives et des Notes** aura sans doute battu un record d'audience en matière de public. D'où des remerciements appuyés de la part de **Sege Dumond** à l'égard des bénévoles de la cité béarnaise « Nous sommes d'autant plus satisfaits que l'on du faire face au dernier moment au forfait de **Carla Bley**, l'une des têtes d'affiches de cette édition anniversaire. Il faut compter aussi, nous comme d'autres désormais, avec la baisse des aides publiques « Ce qui n'empêche pas Des Rives et des Notes, un des premiers rendez vous de jazz de début d'été de travailler dans un angle de programmation original. Philosophie appliquée d'une 'petite machine qui veut y croire » Et qui a désigné en ce sens comme lauréat du concours d'orchestres le trio du pianiste réunionnais **Guillaume Ramaye**.



Guillaume Ramaye,(à droite sur la photo)

(site web <http://guillaumeramaye.com>) « Une démarche originale, une musique qui vit » selon le premier commentaire de notre collègue et ami **Pierre Henri Ardonceau**, membre du jury. A suivre sur les bords du Gave et ailleurs puisque voilà bien un autre jazz migrant qui a réussi lui à traverser les mers.

Vous avez dit symbole ?

Robert Latxague
#

09 Jul 2018 Festivals

<https://www.jazzmagazine.com/jazzlive/oloron-fresu-youssef-pour-un-jazz-migrant-trans-mediterranee/>

Ankraké accréditée par l'Unesco

Une récompense qui vient au bout d'un processus de presque deux ans pour reconnaître l'action de l'association.

La semaine dernière, des membres d'Ankraké ont participé à l'assemblée générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), à Paris. Ils étaient accompagnés par Bruno Banor et Guillaume Imare, musiciens, et par Véronique Insa, conteuse créole.

Davantage de créole à l'école

Les accréditations de nouvelles organisations non gouvernementales (ONG) ont été prononcées. Laurita Alendroït-Payet est coordinatrice des actions d'Ankraké depuis 1995. Elle nous explique ce qui s'est passé... « Nous avons déposé un dossier à l'Unesco il y a quasiment deux ans. Objectif : être accrédités ONG pour la sau-

vegarde du patrimoine culturel, immatériel, vivant de La Réunion. Un avis favorable nous a été rendu en décembre 2021. De mardi à jeudi se tenait l'AG : 180 pays étaient représentés par des délégués, des ambassadeurs, des observateurs. Il y a eu des débats sur l'accréditation notamment. 52 associations étaient en lice. »

« La bonne nouvelle est arrivée à la fin de la dernière journée, s'amuse Michel Blondin, membre Ankraké a été accréditée ! » Un sésame accordé pour quatre ans seulement, l'association devant respecter certains critères.

La sauvegarde du patrimoine vivant intéresse Ankraké dans l'éducation formelle comme informelle. « On ne peut pas prétendre au développement sans prendre en compte les éléments culturels qui font partie

de notre patrimoine », assure Mme Alendroït-Payet. Elle espère qu'un jour le créole sera à égalité avec le français ou l'anglais, notamment à l'école.

Le jazz réunionnais

C'est la deuxième association d'outre-mer accréditée, la première à La Réunion. « C'est une reconnaissance, mais surtout une responsabilité, car on va continuer à sauvegarder et à transmettre ce patrimoine, estime la coordinatrice. Nous travaillons avec d'autres ONG accréditées dans l'océan Indien, à Maurice et Madagascar, et aussi nous voulons encourager les autres structures dans les outre-mer, notamment à La Réunion. »

Laurita Alendroït-Payet exhibe une case en paille de vétiver dans



Margaux Alendroït, Laurita Alendroït-Payet et le jazzman Guillaume Ramaye à la bitasyon Omale hier. (Photo G.B.)

le jardin de la bitasyon Omale à Bassin plat Saint-Pierre, où l'association travaille depuis quelques années. Ce patrimoine vivant,

bioclimatique, peut être un modèle à l'heure des défis environnementaux. Elle regrette aussi que le maloya, classé à l'Unesco

depuis 2009, ne soit pas assez mis en valeur.

L'association continue de soutenir les artistes, tels Guillaume Ramaye. Le jazzman et ses invités ont fait un concert hier après-midi dans cet espace créolisé et en plein air, où se pratiquent, au fil du temps, le moringue, la cuisine, des ateliers d'écriture et un chœur d'insertion pour la partie écologique.

Le Guillaume Trio et trois autres musiciens ont proposé un programme instrumental et des chansons. L'occasion de promouvoir le jazz péi et de présenter l'album qui va sortir en septembre, après avoir été enregistré en mai à Bayonne. C'était le troisième spectacle d'une tournée qui en compte quatre. Clap de fin le 14 juillet à 20 heures, à La Cerise à Saint-Paul.

Guillaume BOYER

Musique : l'artiste Guillaume Ramaye en concert pour trois dates à La Réunion

LINFO.RE – créé le 30.06.2022 à 14h46 – mis à jour le 30.06.2022 à 14h46 - Mathieu Saint-Omer



Formé sur son île, le pianiste Réunionnais Guillaume Ramaye a intégré le Conservatoire National Supérieur de Musique et de danse de Lyon. Son premier spectacle s'intitule "GUILLAUME JAZZ TRIO". Il sera en représentation lors de trois dates à La Réunion.

Né à l'île de La Réunion, Guillaume RAMAYE a été bercé par les sonorités de groupes de jazz locaux tels que « Sabouk » ou encore Meddy Gerville.

L'artiste a puisé son inspiration au travers du métissage entre la musique traditionnelle réunionnaise et le jazz. Sa musique est marquée par le mélange entre l'héritage de son île et la culture jazz au fil du temps.

Trois concerts

Guillaume Ramaye s'est formé dans plusieurs conservatoires de l'île avant de s'envoler pour Toulouse. Depuis janvier 2021, le jeune homme a intégré le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon.

Il sera en concert à la salle Guy Agénor le 1er juillet, le 8 juillet à l'Alambic Trois-Bassins et le 10 juillet à Ankrake Bassin Plat à Saint-Pierre.